

**Zeitschrift:** Cryptogamica Helvetica  
**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung für Bryologie und Lichenologie Bryolich  
**Band:** 20 (2005)

**Artikel:** Les Oïdiums de Suisse (Erysiphacées)  
**Autor:** Bolay, Adrien  
**Kapitel:** Particularités des Erysiphacées  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-821127>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 2. Particularités des Erysiphacées

### 2.1 L'anamorphe

Le mycélium filamenteux et cloisonné se développe à la surface des organes de la plante. Les oïdiums sont donc des ectoparasites, même si quelques uns d'entre eux, appartenant aux genres *Phyllactinia* et *Leveillula*, développent une partie ± importante de leur thalle à l'intérieur des tissus de l'hôte.

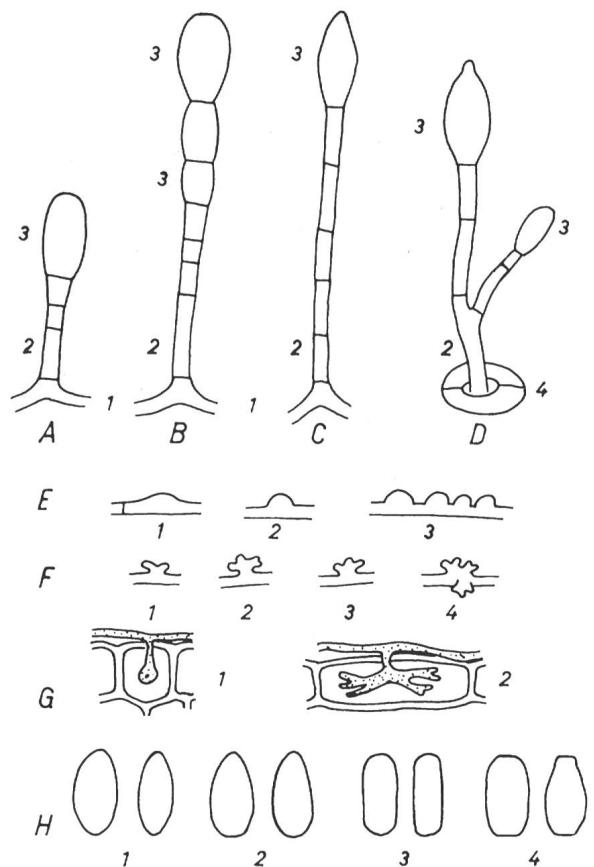
Le champignon envoie de courts fragments d'hyphes, appelés suçoirs (haustoria) dans les cellules de l'épiderme pour y puiser sa nourriture (fig. 1g). Il y parvient en concentrant son cytoplasme à l'intérieur d'un appressorium, organe mamelonné ou lobé selon les genres, qui perce la paroi des cellules de l'épiderme (fig. 1e, f).

La reproduction végétative est assurée par des hyphes particuliers, ± longs, les conidiophores qui se dressent perpendiculairement au plan du substrat. On en connaît 4 formes : le type **Pseudoidium** qui ne porte qu'une, très rarement 2 ou 3 conidies à son apex, le type **Euoidium** qui émet une chaîne de conidies. Quant aux types **Ovulariopsis** et **Oidiopsis**, ils sont spécifiques aux Erysiphacées endoparasites des genres *Phyllactinia* et *Leveillula* (fig. 1a-d).

Les conidies émises par les conidiophores de types Euoidium et Pseudoidium sont aussi appelées oïdies (fig. 1). Celles des genres *Podosphaera* et *Sawadaea* contiennent des corpuscules de fibrosine, de 2-8 µm de long, possédant un fort pouvoir réfringent. Ils ne s'observent au microscope que lorsque le matériel est frais (fig. 5e, f). Les conidies n'ont pas besoin d'eau pour germer, comme c'est le cas chez la plupart des autres champignons. Leur germination est toutefois favorisée par une hygrométrie de l'air élevée. Par contre, elle est fortement inhibée par un séjour de quelques heures dans un milieu aqueux.

### 2.2 Le téléomorphe

La reproduction sexuée produit des cleistothèces ou ascomata, sortes de périthèces dépourvus d'ostiole (fig. 2). Les travaux de Saenz et al. (1994) sur les fructifications sexuées des Erysiphacées ont révélé qu'elles ne sont ni des cleistothèces, organes spécifiques aux Plectascales, ni des périthèces, propres aux pyrenomycètes. Braun et al. (2002) proposent donc de ne plus les désigner par le terme de « cleistothèce », mais d'utiliser le nom de « chasmothécium » ou alors d'employer la désignation plus neutre « ascocarpe » (pluriel « ascomata ») déjà en usage dans la littérature anglaise, dont l'équivalent français est « ascocarpe ». Malheureusement, nous n'avons pris conscience de ce



**Figure 1 - Caractères morphologiques de l'anamorphe.** **Conidiophores** (A : conidiophore de type Pseudoidium (conidie isolée); B : type Euoidium (conidies en chaîne); C : type Ovulariopsis (endoparasite); D : type Oidiopsis (endoparasite), conidiophore sortant d'un stomate; 1 : mycélium, 2 : cellule basale suivie d'une ou de plusieurs autres cellules, 3 : conidies, 4 : stomate). **Appressoria** (E : appressoria mamelonnes, 1 et 2 : isolés, 3 : en série; F : appressoria lobés, 1 à 3 : isolés, 4 : par paire). **Sucoir ou haustorium** à l'intérieur d'une cellule de l'épiderme de l'hôte (G1 : globulaire; G2 : digité). **Conidies ou oïdies** (H : forme des conidies, 1 : ellipsoïdales, 2 : ovoïdes, 3 : cylindriques, 4 : doliformes) [tirée de Bolay (2003)].

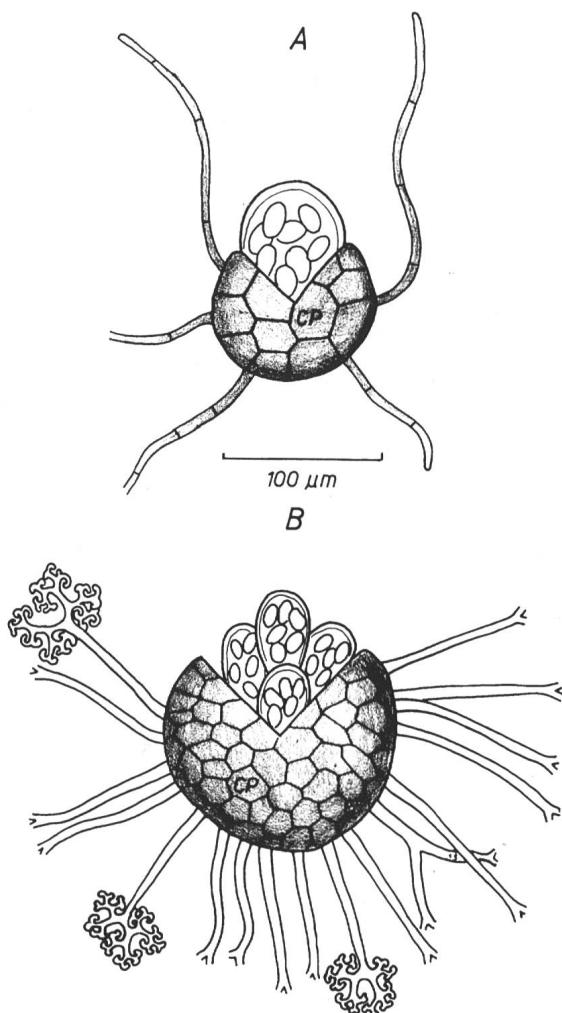
changement que trop tard, lorsque la rédaction de notre manuscrit était quasiment terminée. C'est pourquoi, nous avons maintenu dans cette monographie les noms de « cleistothèce » et d'« ascocarpe » pour désigner la fructification sexuée des Erysiphacées.

Les cleistothèces ont l'apparence de corps globulaires, de 50 à 300 µm de diamètre, brun-noirs à maturité. Ils

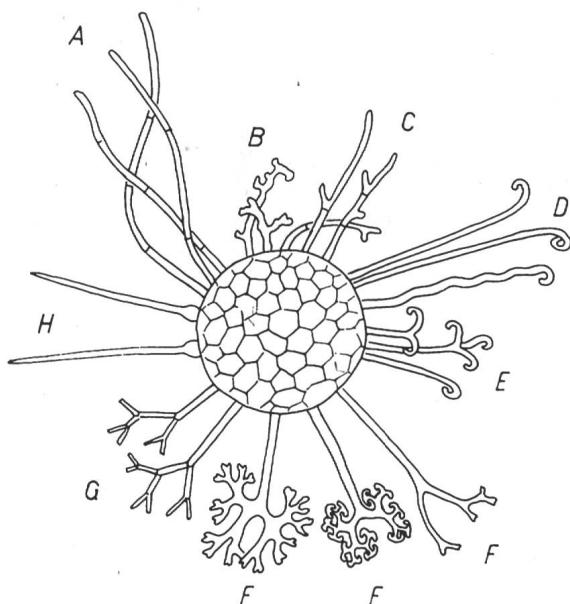
## Les Oïdiums de Suisse (Erysiphacées)

sont ornés d'appendices filiformes ± longs appelés fulcres (fig. 3). Certains sont simples, semblables à un hyphe, peu ou pas ramifiés (fig. 3a-c). D'autres se terminent par des divisions dichotomiques (fig. 3f, g) ou alors par une crosse simple ou double (fig. 3d, e). Enfin, dans le genre *Phyllactinia*, les fulcres sont en alênes, bulbeux à la base, pointus à l'apex et disposés comme les rayons d'une roue (fig. 3h).

Les cleistothèces contiennent un ou plusieurs asques, sortes de loges en forme de sac dans lesquels se développent 2 à 8 ascospores (fig. 2).



**Figure 2 - Caractères morphologiques du téloïomorphe** (cleistothèces écrasés laissant apparaître le ou les asques). A : *Podosphaera xanthii* sur *Verbena hortensis* (un seul ascus contenant 8 ascospores; fulcres simples, cloisonnés); B : *Erysiphe azaleae* sur *Rhododendron luteum* (de 4–8 asques par cleistothèce contenant 4–6 ascospores; fulcres à divisions dichotomiques, partiellement dessinés). CP : cellule périodiale [tirée de Bolay (2003)].



**Figure 3 - Les différentes formes des fulcres ornant les cleistothèces des Erysiphacées de Suisse.**

- A : fulcres simples, mycéliens, non ramifiés (*Blumeria\**, *Erysiphe*, *Golovinomyces*, *Leveillula*, *Neoerysiphe*);
  - B : fulcres coralliformes (*Erysiphe*);
  - C : fulcres simples, peu ramifiés (*Erysiphe*, *Leveillula*);
  - D : fulcres se terminant en crosses (*Erysiphe*);
  - E : fulcres se terminant en crosses simples, doubles ou triples (*Sawadaea*);
  - F : fulcres se terminant par des divisions dichotomiques (*Erysiphe*, *Podosphaera*);
  - G : fulcres avec divisions dichotomiques (*Arthrocladiella*);
  - H : fulcres en alênes, bulbeux à la base (*Phyllactinia*).
- \* Dans le genre *Blumeria*, les fulcres sont simples, mélangés à des hyphes secondaires, donnant naissance à un stroma ± dense [tirée de Bolay (2003)].

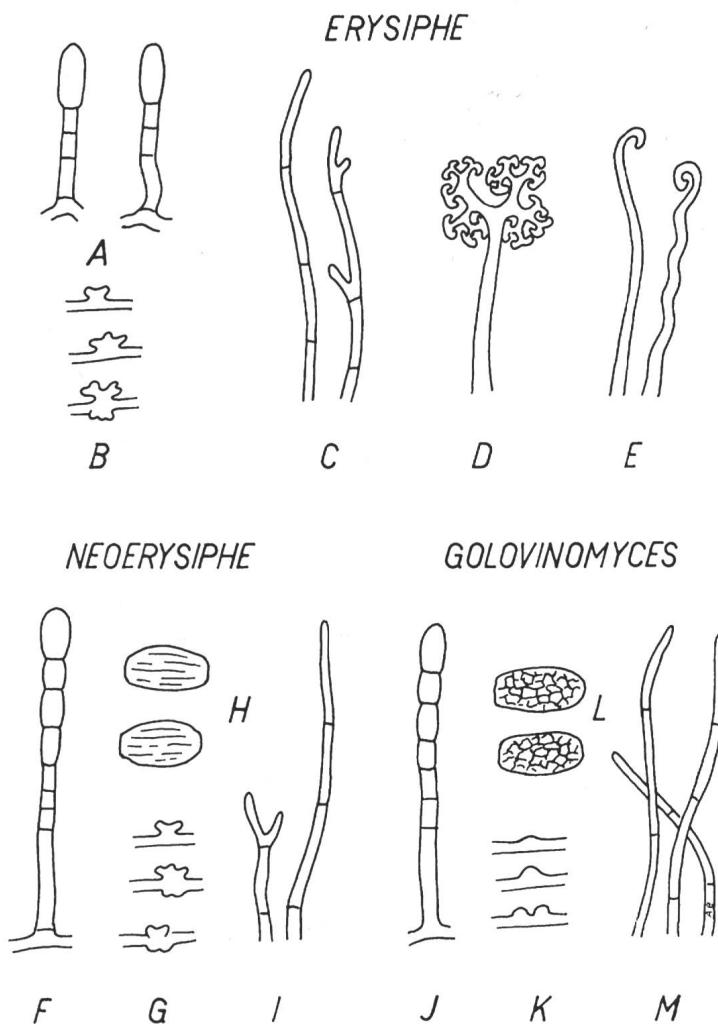


Figure 4 - Caractères distinctifs de l'anamorphe des genres *Erysiphe*, *Neoerysiphe* et *Golovinomyces* [tirée de Bolay (2003)].

*Erysiphe* DC. emend. U.Braun & S.Takam.  
 A : conidiophores de type Pseudoidium, conidie isolée;  
 B : appressoria lobés;  
 C : fulcres simples ou peu ramifiés;  
 D : fulcres se terminant en divisions dichotomiques;  
 E : fulcres se terminant en une crosse.

*Neoerysiphe* U.Braun  
 F : conidiophore de type Euoidium, conidies en chaîne;  
 G : appressoria lobés;  
 H : paroi des conidiospores striée [SEM];

*Golovinomyces* (U.Braun) V.P.Gelyuta  
 J : conidiophore de type Euoidium, conidies en chaîne;  
 K : appressoria mamelonnés ou indistincts;  
 L : paroi des conidiospores réticulée [SEM];  
 M : fulcres simples.

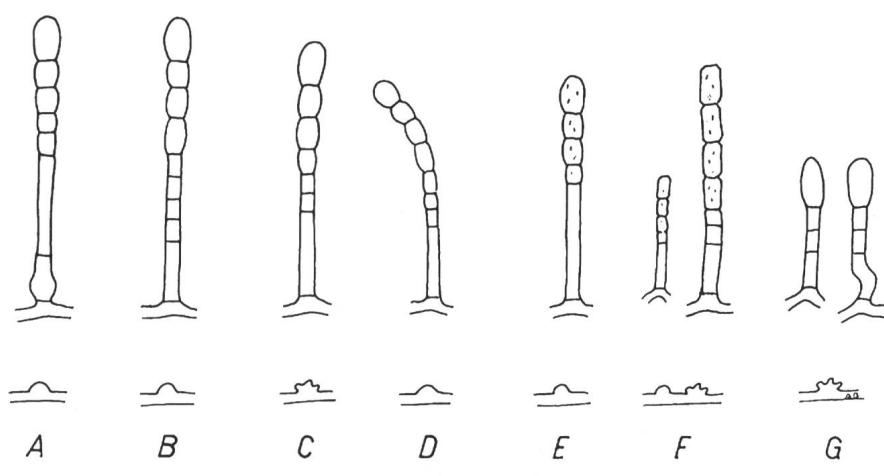


Figure 5 - Division du genre *Oidium* Link d'après Cook et al. (1997) [tirée de Bolay (2003)].

Aspect des conidiophores et des appressoria. Correspondances entre les noms des sous-genres et ceux des téloomorphes (entre parenthèses).

A : *Oidium* subgen. *Oidium* (*Blumeria*);  
 B : *O.* subgen. *Reticuloidium* (*Golovinomyces*);  
 C : *O.* subgen. *Strioidium* (*Neoerysiphe*);  
 D : *O.* subgen. *Graciloidium* (*Arthrocladiella*);  
 E : *O.* subgen. *Fibroidium* (*Podosphaera*);  
 F : *O.* subgen. *Octogoidium* (*Sawadaea*);  
 G : *O.* subgen. *Pseudoidium* (*Erysiphe*).